

QU'EST-CE QUE L'HUMANISME ?

L'humanisme est défini aujourd'hui comme une « doctrine qui a pour objet le développement des qualités de l'homme » (*Petit Larousse*). En ce sens, toute philosophie dont la réflexion est centrée sur l'homme, sa situation dans l'univers, sa destinée, peut être appelée humaniste. Mais cette notion¹ définit plus particulièrement le mouvement qui unit, au XVI^e siècle, les « humanistes » des pays européens.

- 1.a. *Waar (en wanneer) ligt de oorsprong van de term humanisme?*
- b. *Wie werden toen humanisten genoemd?*

Origine et définition

Le mot *umanista* naît en Italie au XIV^e siècle ; il désigne² le professeur de grammaire et de rhétorique³. Les humanistes du XVI^e siècle ne sont plus forcément⁴ professeurs, mais cette origine indique bien la liaison entre l'acquisition⁵ du savoir, en particulier la connaissance des langues anciennes, et le courant⁶ philosophique qui prend le nom d'humanisme.

- 2.a. *Welke betekenis kreeg de term humanisme in de XVI^e eeuw?*
- b. *Wat moest een persoon uit de zestiende eeuw doen om humanist genoemd te kunnen worden?*

En latin, *litterae humaniores* désigne « l'étude des lettres qui rend plus digne du nom d'homme ». Le mot humanisme est effectivement bâti sur le mot

« homme » : il s'agit de tendre⁷, grâce à l'effort de la raison⁸, vers un modèle de perfection humaine, dans tous les domaines, aussi bien dans celui de la morale, de la politique, des arts. Comment y parvenir ? En méditant sur la sagesse⁹ antique, ce qui suppose de redécouvrir l'ensemble de la littérature gréco-latine, et, pour cela, de réformer l'enseignement. Ce mouvement touche donc les intellectuels du temps, mais aussi, à travers¹⁰ l'enseignement dont les humanistes se soucient¹¹, l'élite cultivée qui fréquente les collèges.

3. *Hoe kwamen de Fransen met het humanisme in aanraking?*

Une dimension européenne

Dès le XIV^e siècle, en Italie, Pétrarque puis d'autres érudits exhument¹² des manuscrits anciens, traduisent en latin des textes grecs, et cherchent à égaler¹³ le talent des auteurs latins dans la langue italienne de leur temps : ils composent surtout des lexiques¹⁴ qui rendent les textes lisibles et utilisables pour un public plus vaste¹⁵. Sous Louis XI, des contacts ont lieu entre savants¹⁶ italiens et français, parce que les échanges intellectuels suivent les échanges économiques, les artisans et les banquiers italiens s'installent en France, à Lyon en particulier, et c'est avec eux tout l'esprit de la Renaissance

¹ la notion = het begrip

² désigner = aanduiden

³ la rhétorique = de welsprekendheid

⁴ forcément = per se

⁵ l'acquisition du savoir = de kennisverwerking

⁶ le courant = de stroming

⁷ tendre = streven

⁸ la raison = het verstand, de rede

⁹ la sagesse = de wijsheid

¹⁰ à travers = via

¹¹ se soucier de = zorg dragen voor

¹² exhumer = opdiepen

¹³ égaler = evenaren

¹⁴ le lexique = de woordenlijst

¹⁵ vaste = wijd

¹⁶ le savant = de geleerde

italienne qui pénètre dans notre pays. Sous Charles VIII et Louis XII, lors des campagnes d'Italie, les armées françaises découvrent ce qui jusque-là était la passion d'une élite : la France s'ouvre au mode de vie et de pensée italiens. Les voyages des professeurs et des étudiants en université, et, surtout, la diffusion¹⁷ des livres et des manuels d'enseignement achèvent de diffuser l'humanisme en Europe.

4. *Wat was in de zestiende eeuw de betekenis van het woord librairie? En tegenwoordig?*

Un souffle¹⁸ nouveau

La résurrection¹⁹ des textes anciens

L'industrie de l'imprimerie²⁰, née à Mayence²¹ en 1448 avec Gutenberg, s'installe à Paris en 1470, à Lyon en 1473. Vers 1500, quarante villes françaises possèdent une « librairie », c'est-à-dire un endroit où on édite, on imprime et on vend des livres. La réflexion philologique, qui s'intéresse au fonctionnement de la langue, grecque, latine, hébraïque, se développe. De nombreux dictionnaires et ouvrages de grammaire sont publiés ; on commente aussi, on traduit ou on adapte des textes anciens, dans les domaines littéraires, juridiques, scientifiques.

- 5.a. *Wat is voor een humanist zo belangrijk aan het vergaren van kennis?*
 b. *Wat zijn de belangrijkste pedagogische principes van de humanisten?*
 c. *Waarop was het middeleeuwse onderwijs daarentegen gebaseerd?*

¹⁷ la diffusion = de verspreiding

¹⁸ un souffle = een wind

¹⁹ la résurrection = de wederopstanding

²⁰ l'imprimerie = de boekdrukkunst

²¹ Mayence = Mainz

Une réflexion pédagogique originale

L'érudition n'est pas une fin en soi²². Acquérir le savoir, c'est chercher à²³ faire progresser l'homme, à l'amener de l'état d'enfance à l'état de culture, seul digne de l'homme. C'est pourquoi la réflexion pédagogique tient tant de place dans les écrits humanistes : Erasme, en 1529, dans *l'Eloge de la folie*²⁴, Rabelais, en 1532, dans *Pantagruel*, Montaigne, en 1585, dans ses *Essais* reprennent chacun à leur tour les principes pédagogiques humanistes : au lieu de ne compter que sur la mémoire et les qualités de répétition, il faut faire progresser l'élève à son rythme, par le dialogue avec le maître. Il faut respecter un équilibre²⁵ entre disciplines intellectuelles (langues, sciences, musique), physiques (jeux, sports, danse), morales et sociales (religion, règles de la vie sociale).

Pour former l'homme nouveau, les humanistes réforment les collèges (enseignement secondaire et universitaire). À Paris se crée le Collège des lecteurs royaux, qui deviendra le Collège de France : on y enseigne le grec, le latin, l'hébreu, la philosophie, les mathématiques, de façon toute nouvelle par rapport à l'enseignement sclérosé²⁶ de la Sorbonne, qui n'éveillait pas l'esprit critique. D'ailleurs, la Sorbonne tâche²⁷ de s'opposer aux humanistes ; mais le nom même de Collège des lecteurs royaux indique que le roi favorise ce nouvel enseignement contre l'esprit de la Sorbonne.

- 6.a. *Waren humanisten gelovig?*

²² une fin en soi = een doel op zich

²³ chercher à = proberen te

²⁴ l'Eloge de la folie = de Lof der zotheid

²⁵ l'équilibre = het evenwicht

²⁶ sclérosé = versteend, verweerd

²⁷ tâcher = trachten

b. *Waarom kwamen de kerk (en dus de Sorbonne) en de humanisten met elkaar in botsing?*

Une théologie optimiste et critique

Les humanistes croient fondamentalement au progrès de l'homme ; en cela ils sont profondément optimistes. Ils méditent sur la littérature antique pour y découvrir les valeurs²⁸ morales et intellectuelles anciennes et les adapter au monde nouveau ; car ils sont engagés²⁹ dans le monde et veulent agir sur lui. Bien que³⁰ lisant des textes anciens païens³¹, ils ne sentent pas en contradiction avec le catholicisme : Socrate, Platon, Sénèque sont pour eux autant de philosophes qui ont préparé la venue du Christ.

Mais les autorités catholiques acceptent mal leurs positions³². Une des raisons de l'opposition entre les humanistes et la Sorbonne tient à leur méthode de travail : les humanistes appliquent aux textes profanes³³ comme aux textes sacrés les mêmes méthodes nouvelles d'établissement du texte, de traduction, de réflexion, de commentaire. Ils soumettent donc les textes bibliques au même examen³⁴ critique que les autres œuvres philosophiques, ce qui paraît sacrilège³⁵ aux esprits traditionnels de la Sorbonne. Les théologiens réformés s'opposeront eux aussi à la philosophie humaniste : leur vision pessimiste de l'homme et leur méfiance³⁶ envers les textes profanes de l'Antiquité³⁷

expliquent cette opposition. Ainsi les humanistes sont en butte aux attaques de la Sorbonne sans pour autant être d'accord avec la vision protestante du monde.

7. a. *Hoe verklaar je de pacifistische houding van de humanisten?*
b. *Waarom waren ze eerder hervormingsgezind dan revolutionair?*

Des réformes politiques mesurées

Les humanistes sont pacifistes, parce qu'ils ont un esprit cosmopolite, dû³⁸ aux échanges intellectuels et aux voyages qu'ils font à travers l'Europe, mais dû aussi à leur optimisme : leur foi dans les progrès de l'homme leur fait préférer des réformes de l'intérieur aux affrontements³⁹, aux ruptures, aux bouleversements sociaux. Ils sont donc réformateurs et non révolutionnaires. En 1511, Érasme, qui est un des conseillers de Charles Quint⁴⁰, écrit *l'Éloge de la folie*, en 1516, Thomas More, chancelier d'Henri VIII, rédige *l'Utopie*, en 1534 Rabelais compose *Gargantua*, trois œuvres parmi d'autres qui exposent une leçon de gouvernement ou décrivent une société idéale.

Les grands traits de l'humanisme sont donc le souci d'une culture apprise à la source, les recherches pédagogiques, la volonté de réforme sans rupture brutale, le désir d'équilibre des pouvoirs dans la société, le pacifisme, le cosmopolitisme. Tous ces aspects, l'optimisme en moins, se retrouveront encore chez Montaigne, l'un des derniers représentants de cet esprit à la fin du XVIe siècle.

²⁸ les valeurs = de waarden

²⁹ engagé = betrokken

³⁰ bien que = hoewel

³¹ païens = heidens, niet christelijk

³² la position = de stellingname

³³ profane = wereldlijk, niet religieus

³⁴ l'examen = het onderzoek

³⁵ le sacrilège = de heiligschennis

³⁶ la méfiance = het wantrouwen

³⁷ l'Antiquité = de Klassieke Oudheid

³⁸ dû à = te danken/wijten aan

³⁹ un affrontement = een botsing, een confrontatie

⁴⁰ Charles Quint = Karel V

François Rabelais (1494 ? – 1553 ?)

Rabelais werd op jonge leeftijd monnik, waarschijnlijk om te kunnen studeren. Hij omringde zich met juristen en bestudeerde hartstochtelijk oude Griekse teksten. Deze werden hem echter door de geestelijke autoriteiten ontnomen, omdat ze vreesden dat hij zich te veel vragen zou gaan stellen over de door de kerk ingenomen standpunten. Om zijn studie te kunnen voortzetten verliet Rabelais de orde der Franciscanen en trad in in de orde der Benedictijnen. In Poitiers ging hij rechten studeren. Later verruilde hij deze studie voor de studie geneeskunde. Rabelais kwam met zijn geschriften vaak in conflict met het kerkelijk gezag maar dankzij zijn invloedrijke vrienden wist hij zijn boeken steeds weer te laten publiceren.

Pantagruel et Gargantua

In 1532 verscheen onder het pseudoniem Alcofribas Nasier (anagram van François Rabelais) het boek *Pantagruel*, een op het eerste gezicht buitengewoon humoristisch boek over de heldendaden van een goedmoedige en vraatzuchtige reus. Het boek was een enorm succes maar werd meteen veroordeeld wegens obsceniteit. Twee jaar later verscheen *Gargantua*, over de vader van Pantagruel. In de jaren 1546-1564 verschenen de vervolgdelen *Tiers Livre*, *Quart Livre* en *Cinquième Livre*.

Op het eerste gezicht lijken de verhalen van Rabelais kluchten van de eerste orde, waar je alleen hartelijk om kunt lachen. Maar de schrijver waarschuwde de lezer al dat men moest "*rompre l'os et sucer la substantifique moëlle*"⁴¹, m.a.w. dat er onder de humoristische buitenkant een diepere betekenis verborgen lag. En inderdaad, als je goed oplet, vind je nogal wat kritiek op de (kerkelijke) opvattingen en gewoonten uit de tijd van Rabelais, alsmede een ongebreideld enthousiasme over de nieuwe mogelijkheden die de renaissance en de humanisten met zich meebrachten.

⁴¹ het bot breken en het waardevolle merg eruit zuigen

Zo staat wijn in het werk van Rabelais bijvoorbeeld voor wijsheid. Alleen door op zoek te gaan naar zo veel mogelijk kennis en wijsheid zal de mens achter de waarheid komen. Gargantua en Pantagruel (letterlijk vertaald zoiets als “dorstig naar alles”) hebben altijd dorst en zijn dus continu op zoek naar de absolute waarheid.

Comment Pantagruel de sa langue couvrit toute une armée et de ce que l'auteur vit dedans sa bouche



Na hun overwinning op de Dipsoden komt het leger van Pantagruel in een groot onweer terecht. Om hen te beschermen dekt de reus hen af met zijn tong. Daarop beklimt de schrijver de reusachtige tong en ontdekt in Pantagruels mond een nieuwe wereld. Op humoristische wijze nodigt Rabelais, die leeft in de tijd van de grote ontdekkingsreizen, de lezer uit verder te kijken dan zijn neus lang is en na te denken over de manier waarop hij zijn eigen wereld en die van anderen bekijkt.

Donc, le mieux que je pus, je montai par-dessus, et cheminai bien deux lieues⁴² sur sa langue, tant que j'entrai dedans sa bouche. Mais, ô dieux et déesses, que vis-je là? Jupiter me confonde de sa foudre trisulque⁴³ si j'en mens. J'y cheminai comme l'on fait en Sophie⁴⁴ à Constantinople, et y vis de grands rochers, comme les monts des Danois (je crois que c'étaient ses dents), et de grands prés, de grandes forêts, de fortes et grosses villes, non moins grandes que Lyon ou Poitiers.

Le premier que j'y trouvai ce fut un bonhomme qui plantait des choux⁴⁵. Dont, tout ébahi⁴⁶, je lui demandai

« Mon ami, que fais-tu ici?

— Je plante, dit-il, des choux.

— Et à quoi ni comment? dis-je.

— Ha! monsieur, dit-il, chacun ne peut avoir les couillons aussi pesants qu'un mortier⁴⁷ et ne pouvons être tous riches. Je gagne ainsi ma vie, et les porte vendre au marché, en la cité qui est ici derrière.

⁴² mijlen

⁴³ Jupiter mag me treffen met zijn drievoudige bliksem (als ik erover lieg)

⁴⁴ als in de Aya Sofia (reusachtige kerk in Istanbul, het vroegere Constantinopel)

⁴⁵ kool

⁴⁶ verbaasd

- Jésus! dis-je, il y a ici un nouveau monde?
- Certes, dit-il, il n'est mie⁴⁸ nouveau; mais l'on dit bien que, hors d'ici, il y a une terre neuve où ils ont et soleil et lune, et tout plein de belles besognes⁴⁹; mais celui-ci est plus ancien.
- Voire⁵⁰ mais, dis-je, mon ami, comment a nom⁵¹ cette ville où tu portes vendre tes choux?
- Elle a, dit-il, nom Aspharage⁵², et ils sont christians; gens de bien, et vous feront grande chère⁵³. »

Bref, je délibérai⁵⁴ d'y aller. Or, en mon chemin, je trouvai un compagnon qui tendait aux pigeons, auquel je demandai : « Mon ami, dont⁵⁵ vous viennent ces pigeons ici?

— Sire, dit-il, ils viennent de l'autre monde. » Lors je pensai que, quand Pantagruel bâillait⁵⁶, les pigeons à pleines volées entraient dedans sa gorge, pensant que ce fût un colombier⁵⁷. Puis j'entrai en la ville, laquelle je trouvai belle, bien forte et en bel air; mais, à l'entrée, les portiers me demandèrent mon bulletin⁵⁸, de quoi je fus fort ébahi, et leur demandai
« Messieurs, y a-t-il ici danger de peste?

— O seigneur, dirent-ils, l'on se meurt ici tant que le chariot court par les rues⁵⁹.

— Vrai Dieu, dis-je, et où? »

A quoi me dirent que c'était en Laryngues et Pharyngues, qui sont deux grosses villes telles comme Rouen et Nantes, riches et bien marchandes. Et la cause de la peste a été pour une puante et infecte exhalation⁶⁰ qui est sortie des abîmes⁶¹ depuis naguère⁶², dont ils sont morts plus de vingt et deux cents soixante mille et seize personnes, depuis huit jours. Lors je pensai et calculai, et trouvai que c'était une puante haleine qui était venue de l'estomac de Pantagruel alors qu'il mangea tant d'aillade⁶³ comme nous avons dit dessus. De là partant, je passai entre les rochers qui étaient ses dents et fis tant que je montai sur une, et là je trouvai les plus beaux lieux du monde, beaux grands jeux de paume⁶⁴, belles galeries, belles prairies, force

⁴⁷ kloten zo zwaar als een mortier

⁴⁸ niet

⁴⁹ mooie spullen

⁵⁰ jazeke (dat kan wel zijn)

⁵¹ hoe heet

⁵² Asfaragos = "keelstad"

⁵³ en ze zullen u gastvrij onthalen

⁵⁴ besloot

⁵⁵ waarvandaan

⁵⁶ gaapte

⁵⁷ duiventil

⁵⁸ pokkenbriefje (vergelijk met tegenwoordig een inentingsbewijs)

⁵⁹ de lijken worden hier in karrenvrachten afgevoerd

⁶⁰ een stinkende lucht

⁶¹ afgronden

⁶² sinds kort

⁶³ vlees met knoflook

⁶⁴ kaatsbanen

vigne⁶⁵ et une infinité de cassines⁶⁶ à la mode italique par les champs pleins de délices, et là je demeurai bien quatre mois, et ne fis onques telle chère que pour lors⁶⁷.

Puis je descendis par les dents du derrière pour venir aux baulièvres⁶⁸; mais en passant, je fus détrossé⁶⁹ des brigands par une grande forêt qui est vers la partie des oreilles. Puis je trouvai une petite bourgade⁷⁰ à la devallée (j'ai oublié son nom), où je fis encore meilleure chère que jamais, et gagnai quelque peu d'argent pour vivre. Savez-vous comment? A dormir⁷¹, car l'on loue les gens à journée pour dormir, et gagnent cinq et six sols⁷² par jour; mais ceux qui ronflent⁷³ bien fort gagnent bien sept sols et demi. Et je racontais aux sénateurs comment on m'avait détrossé par la vallée, lesquels me dirent que, pour tout vrai, les gens de delà étaient mal vivants et brigands de nature. A quoi je connus qu'ainsi comme nous avons les contrées de deçà et delà⁷⁴ les monts, aussi ont-ils deçà et delà les dents. Mais il fait beaucoup meilleur deçà, et il y a meilleur air.

Là je commençai penser qu'il est bien vrai ce que l'on dit que la moitié du monde ne sait comment l'autre vit, vu que nul⁷⁵ n'avait encore écrit de ce pays-là, auquel sont plus de vingt-cinq royaumes habités, sans les déserts et un gros bras de mer. Mais j'en ai composé un grand livre intitulé l'Histoire *des Gorgias*, car ainsi les ai-je nommés, parce qu'ils demeurent en la gorge de mon maître Pantagruel. Finalement je voulus retourner, et, passant par sa barbe, je me jetai sur ses épaules, et de là je me dévalai en terre et tombai devant lui. Quand il m'aperçut, il me demanda : « Dont viens-tu, Alcofribas? » Je lui réponds : « De votre gorge, monsieur.

- Et depuis quand y es-tu? dit-il.
- Depuis, dis-je, que vous alliez contre les Almyrodes.
- Il y a, dit-il, plus de six mois. Et de quoi vivais-tu? Que buvais-tu? Je réponds : « Seigneur, de même vous, et des plus friands morceaux⁷⁶ qui passaient par votre gorge, j'en prenais le barrage. »
- Voire mais (dit-il) où chiais⁷⁷-tu?
- En votre gorge monsieur, dis-je.

⁶⁵ een groot aantal wijnstokken

⁶⁶ buitenhuizen

⁶⁷ en had het nog nooit zo naar mijn zin.

⁶⁸ lippen

⁶⁹ beroofd

⁷⁰ gehucht

⁷¹ met slapen

⁷² stuivers

⁷³ snurken

⁷⁴ gebieden aan deze en aan de andere kant van

⁷⁵ niemand

⁷⁶ de lekkerste stukjes (eten)

⁷⁷ poepte

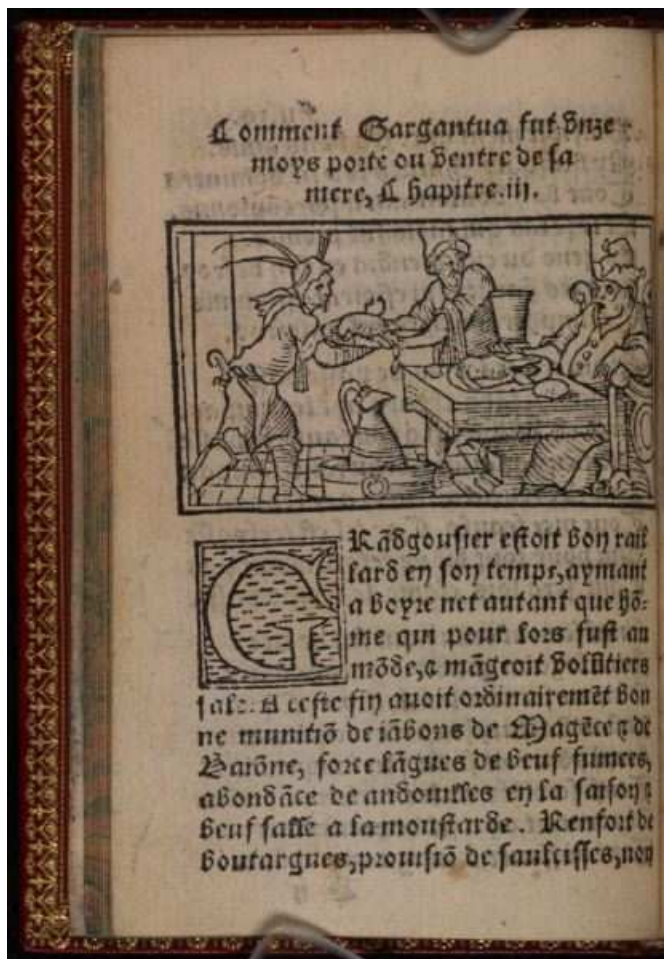
- Ha ha tu es gentil compagnon, dit-il. Nous avons avec l'aide de Dieu conquis⁷⁸ tout le pays des Dipsodes je te donne le château de Salmigondin.
- Grant merci (dis-je) monsieur, vous me faites du bien plus que je n'ai desservi envers vous.

Pantagruel, chapitre 32

Opdracht fragment 1

1. (D) Geef aan welke jij de twee grappigste passages vindt en leg uit waarom.
2. Zoals in de inleiding wordt aangegeven, moet je “rompre l’os et sucer la substantifique moelle”. Geef concreet aan welke les we uit dit fragment kunnen leren. Illustreer je antwoord met een aantal citaten.

Comment Gargantua naquit en façon bien étrange



Gargamelle, de moeder van Gargantua, heeft teveel rolpens gegeten. Als gevolg daarvan zit haar maag zo vol dat een geboorte via de normale weg onmogelijk is geworden...

⁷⁸ veroverd

Par cet inconvénient furent au-dessus relâchés les cotylédons de la matrice⁷⁹, par lesquels sursauta l'enfant, et entra en la veine creuse⁸⁰, et gravant⁸¹ par le diaphragme jusqu'au-dessus des épaules (où ladite⁸² veine se part en deux), prit son chemin à gauche, et sortit par l'oreille senestre⁸³.

Soudain qu'il fut né, il ne cria comme les autres enfants « Mies ! mies ! », mais à haute voix s'écriait « A boire ! à boire ! » comme invitant tout le monde à boire, si bien qu'il fut oui⁸⁴ de tout le pays de Beusse et de Bibarais.

Je me doute que vous ne croyez assurément cette étrange nativité. Si vous ne le croyez pas, je ne m'en soucie pas, mais un homme de bien, un homme de bon sens, croit toujours ce qu'on lui dit et qu'il trouve par écrit. Est-ce contre notre loi, notre foi⁸⁵, notre raison, contre la Sainte Écriture ? De ma part, je ne trouve rien écrit dans les Bibles saintes qui soit contre cela. Mais si le vouloir de Dieu tel eût été⁸⁶, diriez-vous qu'il ne l'eût pu faire ? Ha, pour grâce, n'emburelucoquez⁸⁷ jamais vos esprits de ces vaines pensées, car je vous dis qu'à Dieu rien n'est impossible, et, s'il voulait, les femmes auraient dorénavant⁸⁸ ainsi leurs enfants par l'oreille.

Bacchus ne fut-il pas engendré⁸⁹ par la cuisse de Jupiter ? Rocquetaille⁹⁰ ne naquit-il pas du talon de sa mère ? Croquemouche⁹¹ de la pantoufle de sa nourrice ? Minerve ne naquit-elle pas du cerveau par l'oreille de Jupiter ? Adonis par l'écorce⁹² d'un arbre de myrrhe ? Castor et Pollux de la coque d'un œuf, pondu⁹³ et éclos par Léda ?

Mais vous seriez bien davantage ébahis et étonnés si je vous exposais présentement tout le chapitre de Pline⁹⁴ auquel il parle des enfants étranges et contre nature ; et toutefois je ne suis point menteur tant assuré comme il a été. Lisez le septième Livre de son *Histoire naturelle*, chapitre III, et ne m'en tabustez plus l'entendement⁹⁵

Gargantua, chapitre 6.

⁷⁹ lieten de lobben van de moederkoek los

⁸⁰ holle ader

⁸¹ naar boven schietend

⁸² genoemde

⁸³ linker

⁸⁴ zodat het hoorbaar was

⁸⁵ geloof

⁸⁶ als God het had gewild

⁸⁷ neologisme van Rabelais

⁸⁸ voortaan

⁸⁹ voortgebracht

⁹⁰ (= Rotshouwer) waarschijnlijk een legendarisch figuur uit Zuid-Frankrijk, of wellicht geheel verzonnen door Rabelais

⁹¹ Vliegmepper, al even onbekend als Rotshouwer

⁹² schors

⁹³ gelegd

⁹⁴ Plinius, Romeins schrijver

⁹⁵ en zit er niet langer over aan m'n kop te zaniken.

Opdrachten bij fragment 2

1. Noem drie argumenten die Rabelais aanvoert om ons ervan te overtuigen dat hij de waarheid spreekt.
2. Citeer drie passages uit de tekst waaruit blijkt dat het toch niet helemaal zeker is dat de schrijver de waarheid heeft gesproken.

Comment un moine de Seuillé sauva le clos de l'abbaye du sac des ennemis

Om een totaal futiele reden is er oorlog uitgebroken. Als er een abdij wordt aangevallen, blijven alle monniken binnen en proberen via het gebed het onheil af te weren. Alleen de monnik Jean des Entommeures vreest dat je op deze manier de wijngaarden van de abdij niet kunt beschermen. Hij grijpt naar het zwaard en hakt de vijanden een voor een in de pan.

En l'abbaye était pour lors un moine claustral, nommé frère Jean des Entommeures, jeune, galant, frisque, de hayt⁹⁶, bien à dextre⁹⁷, hardi, aventureux, délibéré, haut, maigre, bien fendu de gueule⁹⁸, beau décrotteur de vigiles, pour tout dire sommairement vrai moine si onques en fut depuis que le monde moinant moina de moinerie⁹⁹; au reste cleric jusqu'aux dents en matière de bréviaire.

Celui-ci, entendant le bruit que faisaient les ennemis par le clos de leur vigne¹⁰⁰, sortit hors pour voir ce qu'ils faisaient, et, avisant qu'ils vendangeaient¹⁰¹ leur clos auquel était leur boire de tout l'an fondé, retourne au chœur de l'église, où étaient les autres moines, tous étonnés comme fondeurs de cloches, lesquels voyant chanter *Ini nim, pe, ne, ne, ne, ne, ne, ne, tum, ne, num, num, ini, i, mi, i, mi, co, o, ne, no, o, o, ne, no, ne, no, no, no, rum, ne, num, num*¹⁰²: C'est, dit-il, bien chanté! Vertu Dieu, que ne chantez-vous¹⁰³: Adieu paniers, vendanges¹⁰⁴ sont faites? Je me donne au diable s'ils ne sont pas en notre clos et tant bien coupent et ceps¹⁰⁵ et raisins qu'il n'y aura, par le corps Dieu! de quatre années que halleboter dedans¹⁰⁶! Ventre saint Jacques! que boirons-nous cependant, nous autres pauvres diables? Seigneur Dieu, *da mihi potum*¹⁰⁷. »

Lors dit le prieur claustral :

« Que fera cet ivrogne¹⁰⁸ ici? Qu'on me le mène en prison. Troubler ainsi le service divin¹⁰⁹! »

⁹⁶ vrolijk

⁹⁷ handig

⁹⁸ niet op zijn mondje gevallen

⁹⁹ de beste monnik die er ooit heeft bestaan sinds in de wereld der monniken monniken monniken zijn. (vert. J.M. Vermeer-Pardoën)

¹⁰⁰ wijngaard

¹⁰¹ oogstten (eufemisme voor "plunderden")

¹⁰² *Impetum inimicorum ne timueritis* (Lat.): vreest het geweld der vijanden niet.

¹⁰³ waarom zingen jullie niet

¹⁰⁴ wijnoogst

¹⁰⁵ wijnstokken

¹⁰⁶ dat we de eerste vier jaar het nakijken hebben

¹⁰⁷ (Lat) geef me te drinken

¹⁰⁸ dronkaard

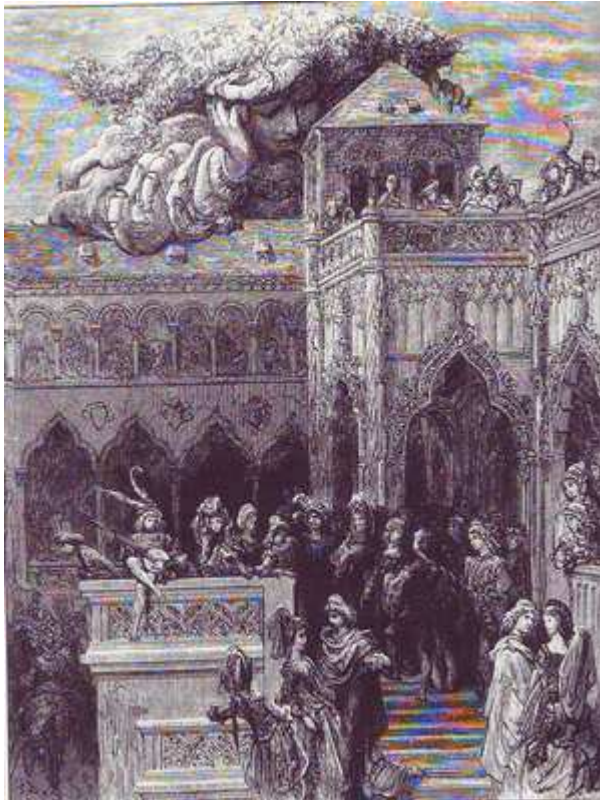
« Mais, dit le moine, le service du vin, faisons tant qu'il ne soit troublé ; car vous-même, monsieur le Prieur, aimez boire, et du meilleur. Si fait tout homme de bien ; jamais homme noble ne hait le bon vin : c'est un apophthème monacal¹¹⁰. Mais ces répons que vous chantez ici ne sont, par Dieu ! point de saison. »

Gargantua, chapitre 27.

Opdrachten bij fragment 3

1. Welke eigenschappen zou een goede monnik volgens jou moeten hebben? Wat zijn de verschillen met de eigenschappen van Jean des Entommeures?
2. Welke kritiek op monniken klinkt door in dit fragment? Geef aan waaruit dit blijkt in de tekst.
3. Leg de woordgrap in *le service du vin* uit.

L'abbaye de Thélème, *Gargantua, chapitre LVII* (1534).



L'extrait :

Toute leur vie était dirigée non par les lois, statuts ou règles, mais selon leur bon vouloir et libre-arbitre. Ils se levaient du lit quand bon leur semblait, buvaient, mangeaient, travaillaient, dormaient quand le désir leur venait. Nul ne les éveillait, nul

¹⁰⁹ de heilige mis

¹¹⁰ kloosterregel

ne les forçait ni à boire, ni à manger, ni à faire quoi que ce soit... Ainsi l'avait établi Gargantua. Toute leur règle tenait en cette clause :

FAIS CE QUE VOUDRAS,

car des gens libres, bien nés, biens instruits, vivant en honnête compagnie, ont par nature un instinct et un aiguillon qui pousse toujours vers la vertu et retire du vice; c'est ce qu'ils nommaient l'honneur. Ceux-ci, quand ils sont écrasés et asservis par une vile sujétion et contrainte, se détournent de la noble passion par laquelle ils tendaient librement à la vertu, afin de démettre et enfreindre ce joug de servitude; car nous entreprenons toujours les choses défendues et convoitons ce qui nous est dénié.

Par cette liberté, ils entrèrent en une louable émulation à faire tout ce qu'ils voyaient plaire à un seul. Si l'un ou l'une disait : " Buvons ", tous buvaient. S'il disait: " Jouons ", tous jouaient. S'il disait: " Allons nous ébattre dans les champs ", tous y allaient. Si c'était pour chasser, les dames, montées sur de belles haquenées, avec leur palefroi richement harnaché, sur le poing mignon- ment engantelé portaient chacune ou un épervier, ou un laneret, ou un émerillon; les hommes portaient les autres oiseaux.

Ils étaient tant noblement instruits qu'il n'y avait parmi eux personne qui ne sût lire, écrire, chanter, jouer d'instruments harmonieux, parler cinq à six langues et en celles-ci composer, tant en vers qu'en prose. Jamais ne furent vus chevaliers si preux, si galants, si habiles à pied et à cheval, plus verts, mieux remuant, maniant mieux toutes les armes. Jamais ne furent vues dames si élégantes, si mignonnes, moins fâcheuses, plus doctes à la main, à l'aiguille, à tous les actes féminins honnêtes et libres, qu'étaient celles-là. Pour cette raison, quand le temps était venu pour l'un des habitants de cette abbaye d'en sortir, soit à la demande de ses parents, ou pour une autre cause, il emmenait une des dames, celle qui l'aurait pris pour son dévot, et ils étaient mariés ensemble; et ils avaient si bien vécu à Thélème en dévotion et amitié, qu'ils continuaient d'autant mieux dans le mariage; aussi s'aimaient-ils à la fin de leurs jours comme au premier de leurs noces.

Gargantua, livre LVII (1534).

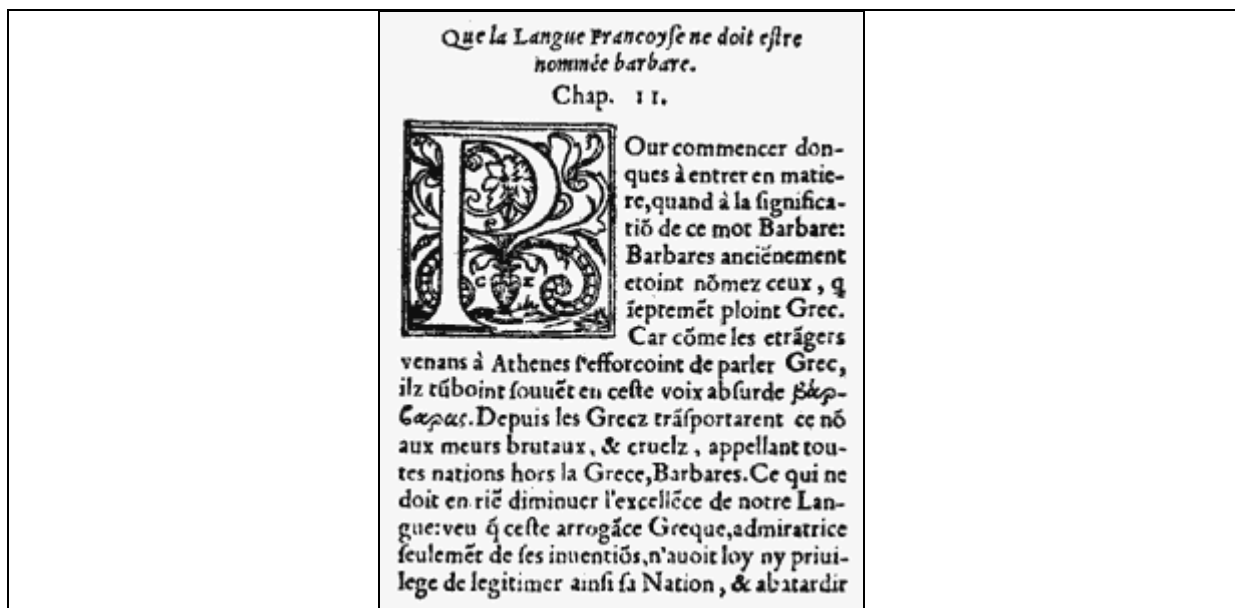
Version modernisée.

DE POËZIE VAN DE PLÉIADE

Een groep van zeven leerlingen van het collège de Coqueret in Parijs heeft halverwege de zestiende eeuw de Franse literatuur een hele nieuwe weg doen inslaan. Geënthousiasmeerd door de eigenzinnige lessen van hun leraar Grieks, die hen ertoe aanspoorde niet de gebruikelijke samenvattingen te lezen maar zelf de oorspronkelijke teksten te bestuderen, richtten zij een dichtersgenootschap op dat zij aanvankelijk heel strijdvaardig *La Brigade* noemden. Hun leider Pierre de Ronsard veranderde die naam vervolgens in *La Pléiade* (zevengesternte), naar het gelijknamige sterrenbeeld.

De zeven jonge dichters haalden hun neus op voor alles wat er voor hun tijd in het Frans was geschreven. Met hun werk wilden zij echter aantonen dat het wel degelijk mogelijk was poëzie te schrijven in het Frans die in kwaliteit niet onderdeed voor de grote klassieke voorbeelden. Om zich even genuanceerd uit te kunnen drukken als de Latijnse en Griekse dichters moest de Franse taal verrijkt worden. De Pléiade-dichters bedachten dan ook veel nieuwe woorden en ontleenden woorden aan allerlei dialecten, technische jargons enz. Ook vervingen zij de bestaande literaire genres door nieuwe, zoals de ode, de hymne en vooral het sonnet, dat Petrarca eerder in Italië had geïntroduceerd.

Hun vernieuwende ideeën werden door Joachim du Bellay uiteengezet in een manifest, *La Défense et illustration de la langue française* (1549).



pagina uit de oorspronkelijke druk van *La Défense et Illustration de la Langue française*

Veel terugkerende thema's in de poëzie van de renaissance

Als je gedichten uit de renaissance gaat bestuderen, vind je vaak veel verwijzingen naar de Klassieke Oudheid. Daarnaast zul je ongetwijfeld merken dat bepaalde thema's opvallend vaak voorkomen. We zullen er hier een aantal behandelen:

1. *carpe diem*

De mens heeft altijd beseft van hoe korte duur zijn bestaan op aarde is. In de door de kerk beheerste middeleeuwse maatschappij, waarin de gewone mensen een hard bestaan kenden en in het algemeen niet langer leefden dan zo'n dertig à veertig jaar, goldt het motto *memento mori*: "gedenk te sterven". Als de eenvoudige middeleeuwer in de kerk een afbeelding zag van een dodendans, waarin niet alleen boeren en eenvoudige burgers, maar ook koningen en kerkvorsten werden opgehaald door de Dood, kon hij troost vinden in de gedachte dat tenminste voor de dood iedereen gelijk was, en hoop putten uit het geloof dat het leven na de dood beter zou zijn dan dat op aarde.

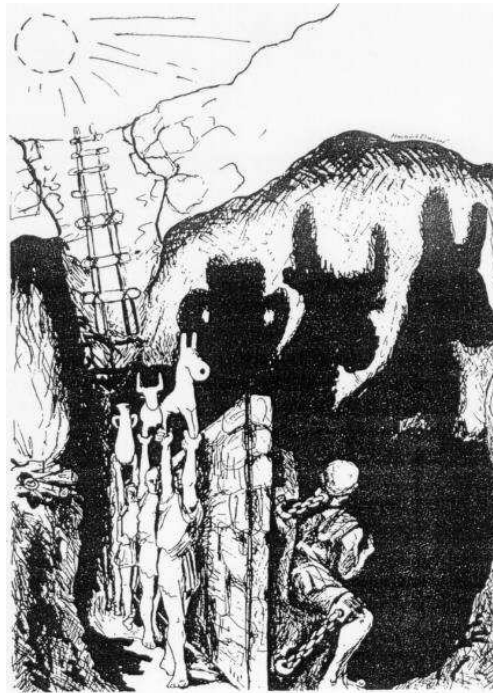
In de Renaissance gaf hetzelfde gegeven van de vergankelijkheid van de tijd aanleiding tot een misschien veel optimistischer motto, namelijk het *carpe diem*: "Pluk de dag." Als het leven dan toch zo kort is, dan kun je er maar beter het beste van maken en zo veel mogelijk genieten van al het moois dat het leven te bieden heeft, voor het onverwachts ten einde komt.

2. *de ideale schoonheid*

In een tijdperk waarin niet langer God en de kerk, maar steeds vaker de mens zelf centraal staat, en men bovendien meer oog krijgt voor het mooie dat het leven voor de dood ons te bieden heeft, is het logisch dat men op zoek gaat naar de ideale schoonheid. In vele gedichten wordt de schoonheid van een geïdealiseerde geliefde beschreven en vergeleken met natuurverschijnselen, zoals bloemen of de opkomende zon. Het spreekt voor zich dat de schoonheid van de geliefde het altijd wint van het natuurschoon. Een geliefd motief daarbij is dat van de *roos*, waarvan de schoonheid onbetwist is, maar slechts even duurt. Na enkele dagen verwelkt de bloem en je kunt er dus maar beter meteen van genieten (zie *carpe diem*). Ook al kan de beschrijving van de geliefde nogal erotisch van aard zijn, het ging in de meeste gevallen toch om een platonische liefde. Veel dichters hadden hun "geliefde" slechts één keer in het voorbijgaan gezien...

3. *de Ideeënwereld van Plato*

Dit thema hangt sterk samen met het vorige. Het idealiseren van de schoonheid gaat namelijk rechtstreeks terug op de Ideeënwereld van Plato. De Griekse filosoof Plato vermoedde achter de direct waarneembare werkelijkheid een verborgen ("hogere") werkelijkheid, die hij de Ideeënwereld noemde. Hij legde dit uit d.m.v. de beroemd geworden allegorie van de grot, die hieronder kort samengevat is weergegeven:



Stel je een grot voor met een brede opening naar het zonlicht, waarin een groep mensen zo zit vastgeklonken dat ze alleen naar de wand tegenover de opening kunnen kijken. Ze zitten daar al vanaf hun vroegste jeugd en weten dus niet beter dan dat de schimmen die ze op de rotswand weerspiegeld zien de totale werkelijkheid zijn. Achter hun rug brandt een vuur waarlangs allerlei figuren, dieren en voorwerpen trekken. De gevangenen zien alleen de schimmen die het zonlicht en het vuur hiervan op de rotswand werpen.

Op een dag wordt één van de geboeiden bevrijd en hij ziet de voorwerpen, de dieren en de figuren zoals ze in werkelijkheid zijn. Buiten ziet hij de zon en de natuur en hij neemt kennis van de wisselende jaargetijden. Vervolgens wordt hij weer teruggebracht bij zijn vroegere lotgenoten.

Hij zou nu zeker proberen hen ervan te overtuigen dat hun kijk op de werkelijkheid niet juist en onvolledig is. Maar ze zouden hem niet geloven en hij zou niet de kans krijgen de vanzelfsprekendheid van hun wereldbeeld aan het wankelen te brengen. Ze zouden hem zelfs proberen te doden, omdat hij onrust zaait in hun wereld.

4. *“wie schrijft, die blijft”*

In de veel meer op het individu dan op het collectieve gerichte Renaissance, hoopten kunstenaars op de een of andere manier onsterfelijk te kunnen blijven. De levensverwachting was nog altijd niet erg hoog, maar door bijvoorbeeld over de schoonheid van zijn geliefde te schrijven, kon de dichter haar als het ware onsterfelijk maken.

Joachim du Bellay (1522-1560)

Joachim du Bellay, geboren in de Anjou, werd al op jonge leeftijd wees en had een tamelijk zwakke gezondheid. Nog voor hij in Parijs kennis maakte met Pierre de Ronsard studeerde hij rechten in Poitiers. In 1549 publiceerde hij de eerste Franse

sonnettenbundel *l'Olive*. Vier jaar later reisde hij naar Rome, waar hij kennis hoopte te maken met de belangrijkste Italiaanse



humanisten. De reis werd echter een teleurstelling. Teruggekomen in zijn geliefde Anjou publiceerde hij in 1558 zijn beroemdste bundel, *Les Regrets*.

Déjà la nuit en son parc amassait

In dit liefdesgedicht uit zijn bundel *L'Olive* vergelijkt Du Bellay zijn geliefde met de opkomende zon. Het meisje is zo mooi dat de dageraad rood kleurt van schaamte...

Déjà la nuit en son parc amassait¹¹¹
Un grand troupeau d'étoiles vagabondes,
Et pour entrer aux cavernes¹¹² profondes,
Fuyant le jour, ses noirs chevaux chassait;

5 Déjà le ciel aux Indes¹¹³ rougissait,
Et l'aube¹¹⁴ encor, de ses tresses¹¹⁵ tant blondes
Faisant grêler¹¹⁶ mille perlettes¹¹⁷ rondes,
De ses trésors, les prés enrichissait;

Quand d'occident, comme une étoile vive,

¹¹¹ verzamelde

¹¹² grotten

¹¹³ in Indië; dus: in het oosten

¹¹⁴ dageraad

¹¹⁵ vlechten

¹¹⁶ hagelen

¹¹⁷ pareltjes

10 Je vis sortir dessus ta verte rive¹¹⁸,
O fleuve mien! une nymphe en riant.

Alors, voyant cette nouvelle aurore¹¹⁹,
Le jour honteux d'un double teint colore
Et l'Angevin¹²⁰ et l'Indique¹²¹ Orient.

Opdrachten

1. In de eerste twee kwatrijnen wordt in metaforen (zie appendix) weergegeven hoe de nacht verdwijnt en de dag aanbreekt. Zoek deze metaforen en vul het volgende schema in.

	Frans citaat	Nederlandse vertaling
verdwijnen van de sterren		
verdwijnen van de duisternis		
de eerste zonnestrallen		
de dauw		

2. Geef in eigen woorden weer wat er in de laatste twee strofen verteld wordt.

Si notre vie est moins qu'une journée

In dit beroemde gedicht van Du Bellay vind je de typisch renaissancistische thema's terug van de vergankelijkheid van de tijd, het zoeken naar de absolute schoonheid en de ideeënwereld van Plato:

Si notre vie est moins qu'une journée
En l'éternel, si l'an qui fait le tour
Chasse nos jours sans espoir de retour,
Si périssable¹²² est toute chose née,

5 Que songes¹²³-tu, mon âme emprisonnée ?
Pourquoi te plaît l'obscur de notre jour,
Si pour voler en un plus clair séjour
Tu as au dos l'aile¹²⁴ bien empennée¹²⁵

¹¹⁸ oever

¹¹⁹ Aurora: de godin van de dageraad

¹²⁰ uit de Anjou (streek waar de beroemde rosé vandaan komt)

¹²¹ indigo (blauw)

¹²² vergankelijk

¹²³ denk, droom

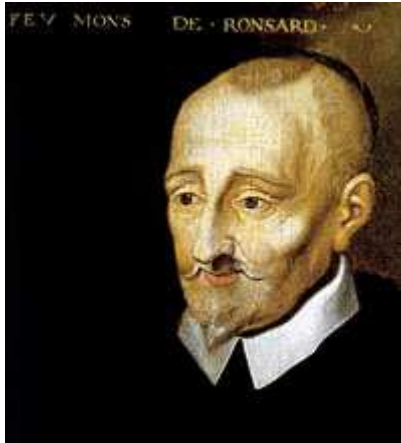
¹²⁴ vleugel

¹²⁵ gevederd

- 10 Là, est le bien que tout esprit désire,
 Là, le repos où tout le monde aspire¹²⁶
 Là, est l'amour, là, le plaisir encore.

Là, ô mon âme au plus haut ciel guidée,
 Tu y pourras reconnaître l'Idée
 De la beauté qu'en ce monde j'adore.

Pierre de Ronsard (1524-1585)



Het leven van Pierre de Ronsard, die afkomstig was uit een rijk adellijk milieu, leek al helemaal uitgestippeld te zijn. Een glanzende carrière in het leger of de diplomatie lag op hem te wachten. Hij begon inderdaad als page aan het hof, maar al gauw sloeg het noodlot toe. Net als Du Bellay kreeg hij ernstige gehoorproblemen. In Parijs raakte hij echter zeer geïnspireerd door de ideeën van de humanisten en hij besloot zich te wijden aan het dichterschap, en met succes! Hij schreef een zeer omvangrijk oeuvre, waarvan vooral zijn liefdesgedichtenbundels *Odes à Cassandre* (1552), *Les Amours de Marie* (1555-1556) en *Sonnets pour Hélène* (1578) het vermelden waard zijn. Zijn roem steeg tot grote hoogte. Hij werd dichter aan het hof, waar hij al gauw de eretitel *Prince des poètes* toegemeten kreeg.

Mignonne, allons voir si la rose

In 1545 ontmoette Ronsard aan het hof de toen 13-jarige Cassandre. Zeven jaar later beschreef hij zijn amoureuze herinneringen (waarmee hij overigens niets mocht doen, omdat hij de gelofte van kuisheid had afgelegd...) in de bundel *Odes à Cassandre*. Vaak terugkerende thema's in het werk van Ronsard zijn de vluchtigheid van de tijd en het carpe diem.

Mignonne, allons voir si la rose
 Qui ce matin avait déclose¹²⁷
 Sa robe de pourpre au soleil,
 A point¹²⁸ perdu ceste vesprée¹²⁹

¹²⁶ (na)streeft

¹²⁷ geopend

¹²⁸ niet

Les plis de sa robe pourprée,
Et son teint au vôtre pareil.

Las¹³⁰! voyez comme en peu d'espace¹³¹,
Mignonne, elle a dessus la place
Las! las ses beautés laissé choir¹³²!
Ô vraiment marâtre¹³³ Nature,
Puisqu'une telle fleur ne dure
Que du matin jusques au soir!

Donc, si vous me croyez, mignonne,
Tandis que vostre âge fleuronne¹³⁴
En sa plus verte nouveauté,
Cueillez, cueillez votre jeunesse :
Comme à cette fleur la vieillesse
Fera ternir¹³⁵ votre beauté.

Opdrachten

1. Geef de overeenkomsten tussen de roos en de geliefde.
2. Leg uit hoe de carpe-diem-gedachte in de laatste strofe tot uitdrukking komt.

Comme on voit sur la branche au mois de mai la rose

Op verzoek van de koning schreef Ronsard in 1578 de bundel *Sur la mort de Marie*, ter nagedachtenis aan de zojuist overleden maîtresse van Henri III. Hij moest daarbij ongetwijfeld terugdenken aan zijn eigen geliefde Marie, die twintig jaar eerder uit zijn leven was verdwenen.

Comme on voit sur la branche au mois de mai la rose
En sa belle jeunesse, en sa première fleur
Rendre¹³⁶ le ciel jaloux de sa vive couleur,
Quand l'Aube de ses pleurs¹³⁷ au point du jour¹³⁸ l'arrose;

La Grâce dans sa feuille, et l'Amour se repose,
Embaumant¹³⁹ les jardins et les arbres d'odeur;
Mais battue ou de pluie ou d'excessive ardeur¹⁴⁰,
Languissante¹⁴¹ elle meurt, feuille à feuille déclose;

¹²⁹ avond

¹³⁰ helaas

¹³¹ hier: tijd

¹³² vallen

¹³³ ontaarde moeder

¹³⁴ bloeit

¹³⁵ verbleken, dof worden

¹³⁶ maken

¹³⁷ tranen

¹³⁸ bij het aanbreken van de dag

¹³⁹ (geuren) verspreidend

¹⁴⁰ hitte

¹⁴¹ wegwijnend

Ainsi en ta première et jeune nouveauté,
Quand la terre et le ciel honoraient ta beauté
La Parque¹⁴² t'a tuée, et cendre¹⁴³ tu reposes.

Pour obsèques¹⁴⁴ reçois mes larmes et mes pleurs,
Ce vase pleine de lait, ce panier¹⁴⁵ plein de fleurs,
Afin que vif et mort ton corps ne soit que roses.

Opdrachten

1. Vergelijk het eerste kwatrijn van dit gedicht met *Déjà la nuit en son parc amassait*. Welke twee beelden komen overeen?
2. En welke overeenkomsten vind je tussen het tweede kwatrijn van dit gedicht en *Mignonne allons voir si la rose*?
3. Op welke wijze verwoordt de dichter in de laatste strofe dat hij de schoonheid van zijn geliefde levend wil houden?

¹⁴² de schikgodin (lees: de dood)

¹⁴³ as

¹⁴⁴ begrafenis(plechtigheid), grafgeschenk

¹⁴⁵ mandje

Quand vous serez bien vieille...

Tenslotte nog een mooi voorbeeld van het thema van de onsterfelijkheid, vermengd met dat van het *carpe diem*. Of klinkt er ook niet de frustratie door van een afgewezen minnaar?...

Quand vous serez bien vieille, au soir, à la chandelle,
Assise auprès du feu, dévidant et filant¹⁴⁶,
Direz, chantant mes vers, en vous émerveillant :
« Ronsard me célébrait du temps que j'étais belle ! »

5 Lors, vous n'aurez servante oyant¹⁴⁷ telle nouvelle,
Déjà sous le labeur à demi sommeillant¹⁴⁸,
Qui au bruit de Ronsard ne s'aille réveillant,
Bénissant¹⁴⁹ votre nom de louange¹⁵⁰ immortelle.

Je serai sous la terre, et, fantôme sans os,
10 Par les ombres myrteux¹⁵¹ je prendrai mon repos :
Vous serez au foyer une vieille accroupie¹⁵²,

Regrettant mon amour et votre fier dédain¹⁵³.
Vivez, si m'en croyez, n'attendez à demain :
Cueillez dès aujourd'hui les roses de la vie.

¹⁴⁶ aan het spinnewiel

¹⁴⁷ die bij het horen van

¹⁴⁸ in slaap gedommeld

¹⁴⁹ zegenend

¹⁵⁰ lof, eerbetoon

¹⁵¹ in de schaduw van de mirteboom, volgens Vergilius aan de geliefden gewijd

¹⁵² gehurkt

¹⁵³ minachting

Michel Eyquem de Montaigne (1533-1592)



Michel de Montaigne werd geboren in een rijke koopmansfamilie in Bordeaux. Zijn vader stond erg open voor de nieuwe ideeën van de renaissance en gaf hem dan ook een moderne opvoeding. Hij liet Montaigne niet naar school gaan, maar omringde hem met privéleraren. De hele directe omgeving liet hij bovendien Latijn spreken, zodat Michel deze taal als moedertaal leerde en pas later Frans leerde spreken.

Montaigne werd rechter en later burgemeester van Bordeaux. Hij had een zeer hechte vriendschap met La Boétie, die al op jonge leeftijd overleed, hetgeen Michel zijn hele leven zou blijven betreuren.

Omdat hij leed aan nierstenen bezocht hij vele kuuroorden en ondernam hij reizen naar Duitsland en Italië. Daar hoorde hij dat hij tot burgemeester van Bordeaux was gekozen en hij reisde terug naar Frankrijk om die functie uit te oefenen tot 1585.

In de godsdienstoorlogen nam hij gematigde standpunten in en hij trad dan ook vaak op als bemiddelaar. Hij was buitengewoon geïnteresseerd in de recent ontdekte (en veroverde) Nieuwe Wereld en verontwaardigde zich over de uitbuiting van de Indianen aldaar.

Montaigne trok zich graag terug op zijn landgoed om tot rust te komen en allerlei zaken te overpeinzen. In 1580 en 1588 verschenen zijn *Essais*, letterlijk "probeersels", twee boeken met overpeinzingen over allerlei onderwerpen. Hij was – wellicht na François Villon - de eerste schrijver die zichzelf als onderwerp van zijn geschriften nam en het was dan ook voornamelijk zijn doel zichzelf te leren kennen. En daarin nam hij zich voor zo eerlijk mogelijk te zijn, zichzelf niet mooier voor te doen dan hij was, maar alle aspecten, ook de minder fraaie, zo eerlijk mogelijk te laten zien.

Montaigne was sceptisch. De mens is immers slaaf van zijn eigen indrukken. Een van zijn motto's was *Que sais-je?* want waar kan een mens nou zeker van zijn? Je

kunt de wereld onmogelijk leren kennen, want die verandert voortdurend. Het is al een hele klus jezelf te leren kennen. Volgens hem hadden zijn voorgangers altijd grote, heroïsche, buitengewone voorvallen beschreven, die de loop van de algemene geschiedenis hadden bepaald. Voor Montaigne was het privéleven echter zeker zo belangrijk als het openbare leven. Misschien maakt dat hem wel tot de eerste moderne schrijver.

Montaigne was zeer *stoïcijns* ingesteld. De mens moet zich verre houden van hartstochten en hevige emoties die hem van anderen afhankelijk maken. Filosoferen zou een middel kunnen zijn “om te leren sterven”:

de ideale opvoeding

Livre I, chapitre 26

DE L'INSTITUTION DES ENFANTS

- A un enfant de maison¹⁵⁴ qui recherche les lettres, non pour le gain¹⁵⁵ (car une fin si abjecte¹⁵⁶ est indigne de la grâce et faveur des Muses, et puis elle regarde et dépend d'autrui) (...) je voudrais aussi qu'on fût soigneux de lui choisir un conducteur¹⁵⁷ qui eût plutôt la tête bien faite que bien pleine (...).
- 5 On ne cesse de crier à nos oreilles, comme qui verserait dans un entonnoir¹⁵⁸, et notre charge ce n'est que redire ce qu'on nous a dit. Je voudrais qu'il corrigeât cette partie, et que, de belle arrivée¹⁵⁹, selon la portée de l'âme qu'il a en main, il commençât à la mettre sur la montre¹⁶⁰, lui faisant goûter les choses, les choisir et discerner d'elle-même ; quelquefois lui
- 10 ouvrant chemin, quelquefois le lui laissant ouvrir. Je ne veux pas qu'il invente et parle seul, je veux qu'il écoute son disciple parler à son tour. Socrate et, depuis, Arcésilas faisaient premièrement parler leurs disciples, et puis ils parlaient à eux. « *Obest plerumque iis qui discere volunt auctoritas eorum qui docent* »¹⁶¹.
- 15 Il est bon qu'il le fasse trotter devant lui pour juger de son train¹⁶², et juger jusques à quel point il se doit ravalier¹⁶³ pour s'accomoder à sa force. (...) et est l'effet d'une haute âme et bien forte, savoir condescendre à ses allures puériles et les guider. Je marche plus sûr et plus ferme à mont qu'à val¹⁶⁴. Ceux qui, comme porte notre usage¹⁶⁵, entreprennent d'une même leçon et
- 20 pareille mesure de conduite régenter plusieurs esprits de si diverses mesures et formes, ce n'est pas merveille si, en tout un peuple d'enfants, ils en rencontrent à peine deux ou trois qui rapportent quelque juste fruit de leur

¹⁵⁴ un enfant de maison = een kind uit een edele familie

¹⁵⁵ le gain = de verdiensten, het geld

¹⁵⁶ la fin = het doel; abject = verwerpelijk

¹⁵⁷ le conducteur = h.l.: de privéleraar

¹⁵⁸ un entonnoir = een trechter

¹⁵⁹ de belle arrivée = vanaf het eerste begin

¹⁶⁰ mettre sur la montre = op het (goede) spoor brengen

¹⁶¹ obest ... docent = het gezag van hen die onderwijzen schaadt vaak degenen die leren

¹⁶² le train = de voortgang, manier van lopen

¹⁶³ ravalier = afdalen, naar beneden gaan

¹⁶⁴ à mont = bergopwaarts, à val = bergafwaarts

¹⁶⁵ comme porte notre usage = zoals bij ons gebruikelijk is

- discipline. Qu'il ne lui demande pas seulement compte des mots de sa leçon, mais du sens¹⁶⁶ et de la substance, et qu'il juge du profit qu'il aura fait, non par le témoignage de sa mémoire, mais de sa vie. Que ce qu'il viendra d'apprendre, il le lui fasse mettre en cent visages et accomoder à autant de divers sujets, pour voir s'il l'a encore bien pris et bien fait sien¹⁶⁷, prenant l'instruction de son progrès des pédagogismes de Platon. C'est témoignage de crudité¹⁶⁸ et d'indigestion que de regorger¹⁶⁹ la viande comme on l'a avalée.
- 30 L'estomac n'a pas fait son opération, s'il n'a fait changer la façon et la forme à ce qu'on lui avait donné à cuire. (...) Qu'il lui fasse tout passer par l'étamine¹⁷⁰ et ne loge rien en sa tête par simple autorité et à crédit¹⁷¹; les principes d'Aristote ne lui soient principes, non plus que ceux des Stoïciens ou Épicuriens. Qu'on lui propose cette diversité de jugements: il choisira s'il peut, sinon il en demeurera en doute. Il n'y a que les fols¹⁷² certains et résolus.

*Che mon men che saper dubbiar m'aggrada*¹⁷³

- Car s'il embrasse les opinions de Xénophon et de Platon par son propre discours¹⁷⁴, ce ne seront plus les leurs, ce seront les siennes. Qui suit un autre, il ne suit rien. Il ne trouve rien, voire¹⁷⁵ il ne cherche rien. *Non sumus*
- 40 *sub rege; sibi quisque se vindicet*¹⁷⁶. Qu'il sache qu'il sait, au moins. Il faut qu'il emboive¹⁷⁷ leurs humeurs, non qu'il apprenne leurs préceptes¹⁷⁸. Et qu'il oublie hardiment, s'il veut, d'où il les tient, mais qu'il se les sache approprier. La vérité et la raison sont communes à un chacun et ne sont non plus à qui les a dites premièrement, qu'à qui les dit après. Ce n'est non plus selon Platon
- 45 que selon moi, puisque lui et moi l'entendons et voyons de même. Les abeilles pillotent deçà delà les fleurs, mais elles en font après le miel, qui est tout leur; ce n'est plus thym ni marjolaine: ainsi les pièces empruntées d'autrui¹⁷⁹, il les transformera et confondra, pour en faire un ouvrage tout sien, à savoir son jugement. Son institution, son travail et étude ne vise qu'à le former.
- 50 Or, à cet apprentissage, tout ce qui se présente à nos yeux sert de livre suffisant: la malice d'un page, la sottise d'un valet, un propos de table, ce sont autant de nouvelles matières. A cette cause¹⁸⁰, le commerce des hommes y est merveilleusement propre, et la visite des pays étrangers, non pour en rapporter seulement, à la mode de notre noblesse française, combien de pas
- 55 a Santa Rotonda (...), mais pour en rapporter principalement les humeurs de ces nations et leurs façons, et pour froter¹⁸¹ et limer notre cervelle contre celle

¹⁶⁶ le sens = de zin, de betekenis, de bedoeling

¹⁶⁷ faire sien = zich eigen maken

¹⁶⁸ la crudité = h.l. slechte vertering

¹⁶⁹ regorger = uitbraken

¹⁷⁰ l'étamine = de zeef

¹⁷¹ à crédit = h.l. misbruik makend van het vertrouwen van het kind

¹⁷² les fols = les foux = dwazen

¹⁷³ che ... aggrada = (Dante:) want de twijfel is mij aangener dan het weten

¹⁷⁴ le discours = h.l. het (erover) nadenken

¹⁷⁵ voire = ja zelfs

¹⁷⁶ non ... vindicet = (Seneca:) we leven niet onder een koning; laat iedereen zijn eigen meester zoeken

¹⁷⁷ emboire = zich eigen maken

¹⁷⁸ le précepte = het voorschrift

¹⁷⁹ autrui = een ander

¹⁸⁰ à cette cause = daarom

¹⁸¹ froter = wrijven

- d'autrui. Je voudrais qu'on commençât à le promener dès sa tendre enfance, et premièrement, pour faire d'une pière deux coups, par les nations voisines où le langage est plus éloigné du nôtre, et auquel, si vous ne la formez de
 60 bonne heure, la langue ne se peut plier.
- Aussi bien est-ce une opinion reçue d'un chacun, que ce n'est pas raison de nourrir¹⁸² un enfant au giron de ses parents. Cette amour naturelle les¹⁸³ attendrit trop et relâche, voire les plus sages. Ils ne sont capables ni de châtier¹⁸⁴ ses fautes, ni de le voir nourri grossièrement, comme il faut, et
 65 hasardeusement. Ils ne le sauraient souffrir revenir suant¹⁸⁵ et poudreux de son exercice, boire chaud, boire froid, ni le voir sur un cheval rebours¹⁸⁶, ni contre un rude tireur, le fleuret au poing, ni la première arquebuse. Car il n'y a remède : qui en veut faire un homme de bien, sans doute il ne le faut épargner en cette jeunesse, et souvent choquer les règles de la médecine : *Vitamque*
 70 *sub dio et trepidis agat in rebus*¹⁸⁷. Ce n'est pas assez de lui roidir¹⁸⁸ l'âme ; il lui faut aussi roidir les muscles. (...) Or, l'accoutumance à porter le travail est accoutumance à porter la douleur : *Labor callum obducit dolori*¹⁸⁹. Il le faut rompre à la peine et âpreté des exercices pour le dresser à la peine et à l'âpreté (...) de la geôle¹⁹⁰ et de la torture.
- 75 Car de ces dernières-ci encore peut-il être en prise, qui regardent les bons, selon le temps¹⁹¹, comme les méchants. Nous en sommes à l'épreuve¹⁹². (...)

¹⁸² ce n'est pas raison de nourrir = het is niet goed om op te laten voeden

¹⁸³ les: bedoeld wordt: de ouders

¹⁸⁴ châtier = bestraffen

¹⁸⁵ suant = zwetend

¹⁸⁶ rebours = weerspannig

¹⁸⁷ vitamque ... rebus = (Horatius:) Laat hem in de buitenlucht leven temidden van de gevaren

¹⁸⁸ roidir = rechtmaken, verstrakken

¹⁸⁹ labor ... dolori = (Cicero:) werk doet pijn verdragen

¹⁹⁰ la geôle = de gevangenis

¹⁹¹ selon le temps = gezien de tijd (van burgeroorlogen)

¹⁹² nous en sommes à l'épreuve = we maken het nu mee

Appendix 1: Literaire begrippen

- **alexandrijn** Vers van 12 lettergrepen, met een *cesuur* na de zesde lettergreep:

Heu / reux / qui, / comme / U / lysse, // a / fait / un / beau / vo / yage,
 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

(Du Bellay, Regrets XXXI)

- **alliteratie** of *medeklinkerrijm*. Je spreekt van alliteratie als *beginmedeklinkers* op elkaar rijmen:

Je ne **parlerai pas**, je ne **penserai rien**:
Mais l'amour infini me montera dans l'âme

(Rimbaud, Sensation, 1870)

- **assonantie** of *klinkerrijm*. Je spreekt van assonantie als alleen klinkers op elkaar rijmen:

Mes étoiles au ciel avaient un **doux frou-frou**

(Rimbaud, Ma bohème, 1870)

- **binnenrijm** Er is sprake van binnenrijm, wanneer twee woorden binnen een vers op elkaar rijmen:

Par les soirs bleus d'**été**, j'irai dans les **sentiers**

(Rimbaud, Sensation, 1870)

- **blazoengedicht** (renaissance) Een blazoengedicht is een gedicht waarin één voor één de charmes van de geliefde worden bezongen.
- **cesuur** Een cesuur is een min of meer natuurlijke pauze midden in een vers. In een klassiek alexandrijn behoort de cesuur precies na de zesde lettergreep te vallen:

// cesuur

* natuurlijke pauze

Heu / reux / qui, / comme / U / lysse*, // a / fait / un / beau / vo / yage,

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

(Du Bellay, Regrets XXXI)

Het ritme van het gedicht wordt levendiger als een natuurlijke pauze niet altijd precies samenvalt met de cesuur:

De / puis / huit / jours,* / j'a / vais // dé / chi / ré / mes / bot / tines

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

(Rimbaud, Au Cabaret-Vert, 1870)

Een cesuur wordt *onregelmatig* genoemd, wanneer hij midden in een woord(groep) valt:

- Au / Ca / ba / ret / Vert:* / je // de / man / dai / des / tar / tines
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

(Rimbaud, Au Cabaret-Vert, 1870)

- **chiasme** Twee bij elkaar horende zinnen of delen van een zin zijn elkaars spiegelbeeld. Als je de twee zinnen onder elkaar zet en de overeenkomstige elementen met elkaar verbindt, ontstaat een kruis (Grieks: χ = chi); die elementen kunnen ook elkaars tegengestelde zijn, of een ander verband hebben:

Zijn zus is ijverig,
lui is zijn broer.

- **climax en anticlimax** Bij een climax is er sprake van een opklimming in kracht. Het tegenovergestelde heet anticlimax.

Ja, ze moesten hem beminnen als ze in de ban van zijn geur waren, hem niet alleen als hun gelijke accepteren, hem beminnen tot in het waanzinnige, tot zelfopoffering, sidderen van verrukking moesten ze, schreeuwen, huilen van gelukzaligheid, zonder te weten waarom, op hun knieën zouden ze liggen als onder Gods koele wierook als ze alleen hém, Grenouille, zouden ruiken!

(Patrick Süskind, *Het parfum*)

Oude mensen bewegen niet meer
 Hun gebaren zijn lachwekkend, hun wereld is te klein
 Van het bed naar het raam,
 dan van het bed naar de stoel,
 dan van het bed naar het bed.

(Jacques Brel)

- **enjambement** Er is sprake van een enjambement, als de zin doorloopt in een volgend vers:

Du jambon rose et blanc parfumé **d'une gousse**
D'ail, - et m'emplit la chope immense, avec sa mousse

(Rimbaud, Au Cabaret-Vert, 1870)

- **ironie** Wanneer een tekst het karakter heeft van milde spot, dan spreken we van *ironie*. Degene die ironiseert, heeft niet de bedoeling een ander te kwetsen. In spreektaal komt ironie vaak voor in de vorm van spottende opmerkingen waarin het tegenovergestelde gezegd wordt van wat eigenlijk wordt bedoeld.

tegen iemand die zich ongepast gedraagt: "Uw gedrag bevreemdt mij ietwat."

tegen iemand die veel te laat komt: "Vindt u het niet wat vroeg om nu al te beginnen?"

- **kwatrijn** Een kwatrijn is een strofe van vier verzen.
- **metafoor** We spreken van een metafoor, als bij een vergelijking (zie aldaar) alleen het beeld wordt genoemd, en het object wordt weggelaten. Het beeld komt dus in de plaats van het object:

In de blauwe steppen boven de aarde (object: de lucht)
 jagen de gevleugelde paarden... (object: de vliegtuigen)

- **metonymia** Bij een metonymia berust de beeldspraak op een ander verband tussen object en beeld dan een vergelijking: men noemt een opvallend kenmerk, bijvoorbeeld het materiaal waarvan iets gemaakt is, of een voorwerp dat ermee te maken heeft:

Ongelooflijk hard schopte hij het *leer* in de *touwen* (het materiaal i.p.v. voetbal en doelnet)
 Heb jij de laatste *Spielberg* gezien? (de maker i.p.v. de titel van de film)

- **parodie** In een parodie wordt bekend literaire werk nagebootst. Terwijl de vorm van de oorspronkelijke tekst min of meer bewaard wordt, wordt de inhoud aangepast aan het voorwerp van bespotting.
- **personificatie** Bij een personificatie wordt een onderwerp (een ding, plant of abstract begrip) uitgebeeld als een levend wezen, of krijgt het de eigenschappen

van een levend wezen:

Hier komt het ochtendgloren

dat spoken vreet

(Leo Vroman)

- **pleonasme** Het pleonasme is eigenlijk te beschouwen als een stijfout: er wordt een vanzelfsprekend kenmerk vermeld (zie ook tautologie):

een ronde cirkel

Hij daalde de trap af naar beneden
uitstellen tot later

- **pointe** Een pointe is de strekking of gedachte die pas aan het eind van een gedicht tot uitdrukking komt.
- **sarcasme** Wanneer een schrijver op bijtende, felle wijze de spot drijft met iets, dan spreken we van sarcasme. Sarcasme betekent bloed willen zien, minachten en kwetsen. Het voorwerp van bespotting staat bij sarcasme bloot aan een ongenadige en onverzoenlijke aanval:

Puistzwart, pokdalig, hun ogen met groene ringen
Omrand, hun bolle vingers aan hun dij verkramp
Hun schedeldak bezaaid met vage uitstulpingen
Als schilferplekken aan een oude muur geklampt

Zo enten zij met stuiptrekkend liefdesverlangen
Hun zonderlinge knoken op het zwart karkas
Van hun gestoelte; in de stramme sporten hangen
Getrouw van 's morgens tot 's avonds hun voeten vast!

(Rimbaud, Les Assis, vertaald door Paul Claes; over starre, a.h.w. met hun stoel vergroeide bibliothecarissen)

- **sextet** Het sextet is de benaming voor de twee terzetten (strofen van drie verzen) in een sonnet. Zie *sonnet*.
- **sonnet** Het sonnet is een gedicht dat veertien verzen telt, die in vier strofen gegroepeerd worden: twee strofen van vier verzen (*kwatrijnen*) vormen samen het *octaaf*, twee strofen van drie regels (*terzetten*) samen het *sextet*. Tussen het octaaf en het sextet bestaat een soort tegenstelling: de *volta* (*chute of wending*), bv. droom/werkelijkheid, vroeger/nu, vraag/antwoord, gebeurtenis/beschouwing). Het klassieke rijmschema is: abba abba cdc dcd, maar er komen ook varianten voor, zoals: abba cddc eef ggf
- **synesthesie** Synesthesie is een vorm van beeldspraak waarbij de indrukken van twee verschillende zintuigen met elkaar verbonden worden:

scherpe woorden (gevoel + gehoor)

schreeuwende kleuren (gehoor + gezicht)

zoete klanken (smaak + gehoor)

- **tautologie** Dit is eigenlijk een stijlfout: een begrip wordt herhaald met een ander woord dat dezelfde betekenis heeft:

eenzaam en alleen

gratis en voor niets

in vuur en vlam

Zij zat daar triest en droevig

- **terzet** Een terzet is een strofe van drie verzen.

- **vergelijking** Iets (het object) wordt vergeleken met iets anders (het beeld). We spreken van een vergelijking als zowel het object als het beeld genoemd worden. (zie ook: metafoor, metonymia, synesthesie, personificatie)

een hoofd als een meloen

zo rood als een kreeft

een juweel van een doelpunt

Appendix 2: eindrijm

a. indeling naar soorten rijmklanken (rijmsoort)

In de klassieke Franse verskunst wordt geëist dat mannelijk en vrouwelijk rijm elkaar steeds afwisselen. In de hieronder gekozen voorbeelden is dit ook het geval.

mannelijk

In het Frans wordt rijm mannelijk genoemd wanneer twee beklemtoonde lettergrepen op elkaar rijmen:

Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage,
Ou comme cestui-là qui conquiert la toison,
Et puis est retourné, plein d'usage et raison,
Vivre entre ses parents le reste de son âge !

(Du Bellay, Regrets XXXI)

vrouwelijk

In het Frans wordt rijm vrouwelijk genoemd wanneer twee lettergrepen op elkaar rijmen. De laatste lettergreep is een stomme e:

Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage,
Ou comme cestui-là qui conquiert la toison,
Et puis est retourné, plein d'usage et raison,
Vivre entre ses parents le reste de son âge !

(Du Bellay, Regrets XXXI)

b. indeling naar de rijmende plaats (rijmschema)

In de meeste gedichten met eindrijm is dat eindrijm geordend in een bepaald **rijmschema**.

De belangrijkste rijmschema's zijn de volgende:

slagrijm	a a a a
gepaard rijm	a a b b
gekruist rijm	a b a b
omarmend rijm	a b b a

Sommige soorten gedichten hebben vaste rijmschema's, zoals het sonnet. Zie aldaar in de appendix literaire begrippen.

Appendix 3: lettergrepen

Meer dan in welke andere taal ook is in het Frans het aantal lettergrepen van belang. In traditionele gedichten moeten alle verzen precies evenveel lettergrepen tellen. Dit kunnen in de praktijk 8, 10 of 12 lettergrepen zijn. Het **alexandrijn** (zie appendix literaire begrippen) met zijn 12 lettergrepen is de meest gehanteerde versvorm in Franse gedichten.

Hoe om te gaan met de stomme e?

1. een stomme e aan het **eind van een vers** wordt **niet meegeteld** als lettergreep:

Pi / co / té / par / les / blés, // fou / ler / l'her / be / me / nue
 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

2. een stomme e **die door een klinker wordt gevolgd** wordt ook **niet meegeteld**:

C'est / un / trou / de / ver / dure // où / chan / te u / ne / ri / vière
 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

3. een stomme e **die door een medeklinker wordt gevolgd** wordt **wel meegeteld**:

C'est / un / trou / de / ver / dure // où / chan / te u / ne / ri / vière
 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

Voorbeeld: Rimbaud, Sensation (1870)

Par / les / soirs / bleus / d'é / té // j'i / rai / dans / les / sen / tiers,

Pi / co / té / par / les / blés, // fou / ler / l'her / be / me / nue:

Rê / veur, / j'en / sen / ti / rai // la / fraî / cheur / à / mes / pieds.

Je / lais / se / rai / le / vent // bai / gner / ma / tê / te / nue.

Je / ne / par / le / rai / pas, // je / ne / pen / se / rai / rien:

Mais / l'a / mour / in / fi / ni // me / mon / te / ra / dans / l'âme,

Et / j'i / rai / loin, / bien / loin, // com / me un / bo / hé / mien, (elf lettergrepen!)

Par / la / Na / ture, - / heu / reux // com / me a / vec / u / ne / femme.

Zoals je ziet is het zevende vers onregelmatig. Het telt volgens de regels slechts 11 lettergrepen. Je zou een kunstgreep toe kunnen passen door bohémien als volgt onder te verdelen: bo / hé / mi / en.

TABLE DES MATIÈRES

Qu'est-ce que l'humanisme?	1
François Rabelais	4
Comment Pantagruel de sa langue couvrit toute une armée et de ce que l'auteur vit dedans sa bouche	5
Comment Gargantua naquit en façon bien étrange	8
Comment un moine de Seullé sauva le clos de l'abbaye du sac des ennemis.....	10
L'abbaye de Thélème	11
De poëzie van de Pléiade	13
Déjà la nuit en son parc amassait	16
Si notre vie est moins qu'une journée.....	17
Mignonne, allons voir si la rose	18
Comme on voit sur la branche au mois de mai la rose	19
Quand vous serez bien vieille	21
Michel Eyquem de Montaigne	22
De l'institution des enfants.....	23
Appendix 1: Literaire begrippen	26
Appendix 2: Eindrijm	31
Appendix 3: Lettergrepen.....	32